



A retenir



COLZA	Charançon du bourgeon terminal : Risque fort sur l'ensemble du territoire. Larves de grosses altises : Risque faible à ce jour.
CÉRÉALES A PAILLE	Pucerons d'automne : risque faible à modéré pour l'instant. Les parcelles semées mi-octobre sont à surveiller. Cicadelles des céréales : risque faible Limaces : risque fort. Les parcelles en précédent paille et colza sont à surveiller attentivement.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 sera établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque s'appuie sur **17 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les cumuls de pluies sont toujours conséquents sur l'ensemble du Sud-Ouest. Cette pluviométrie est bénéfique pour la culture. Les températures, plus fraîches depuis quelques jours vont freiner la croissance des plantes.

Cette semaine, on note enfin une homogénéisation des stades. L'ensemble des parcelles du réseau de suivi a dépassé le stade B6 (BBCH16 : 6 feuilles). Attention toutefois, on retrouve toujours dans la plaine des petits colzas (inférieurs à B4). Les stades s'étalent de B7 (BBCH17 : 7 feuilles) au stade supérieur à 10 feuilles.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

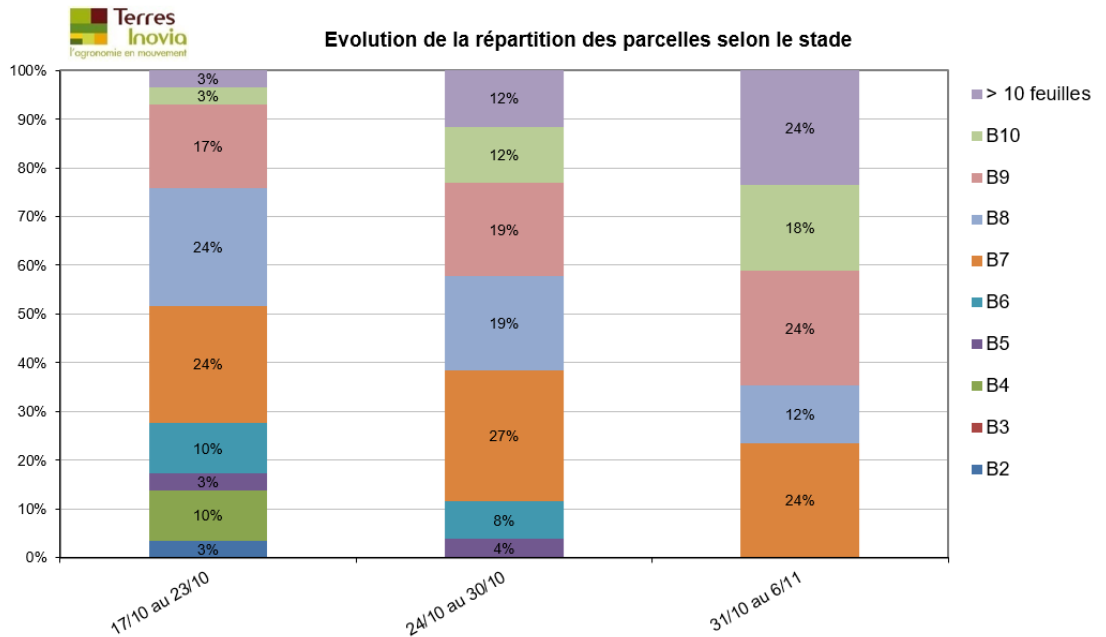
Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



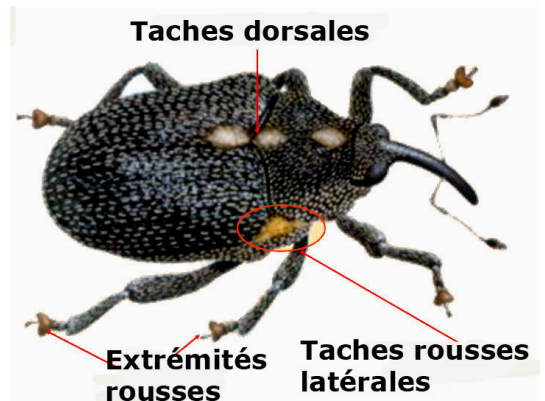
Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançons du bourgeon terminal

Le vol du charançon du bourgeon terminal s'intensifie encore cette semaine. A ce jour, 60% des parcelles (10/17) piègent le ravageur dont 7 révèlent des captures significatives (voir carte).

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal (BBCH31). Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).

Seuil indicatif de risque : Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.



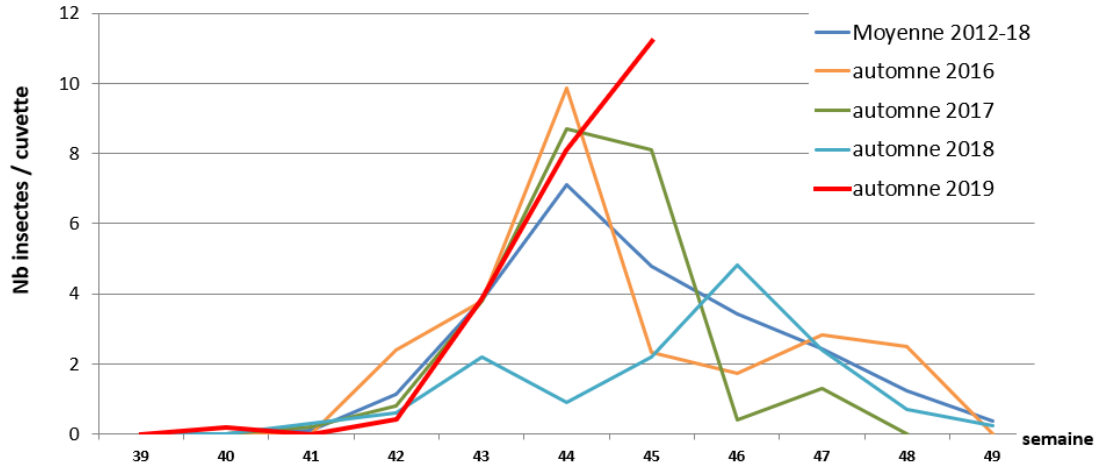
Charançon du bourgeon terminal adulte (à gauche) et larves (à droite), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps (photo Terres Inovia).

Évaluation du risque : Risque fort sur l'ensemble du territoire.

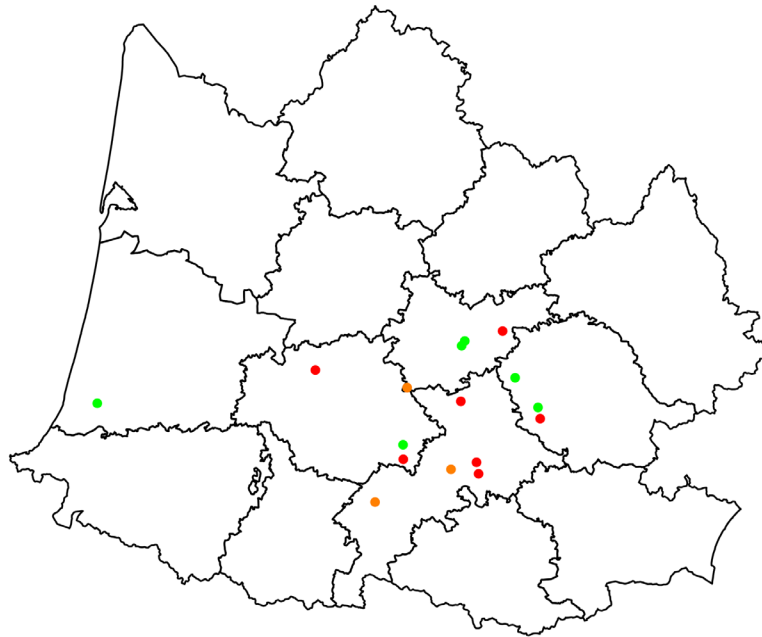
Le vol a débuté il y a trois semaines. Les premières captures significatives ont été détectées il y a deux semaines sur le Nord du territoire (Tarn-et-Garonne, Lot-et-Garonne) et la semaine dernière sur le reste de la région. Les premières pontes ont eu lieu. En parallèle de l'intensité du vol, la prise en compte du caractère agronomique de la parcelle dans la prise de décision est primordiale, voir tableau ci-dessous.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)
 Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Parcelles observées du 2019-10-31 au 2019-11-06



Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal :
 ● [0 - 0]
 ●]0 - 5]
 ●]5 - 75]

Aide au diagnostic du risque charançon du bourgeon terminal (CBT) : évaluation du risque agronomique

Risque historique	Indicateurs à prendre en compte à la parcelle	Niveau de risque
FORT	- Biomasse réduite : inférieure à 800 g/m ² pour 30 plantes/m ² (25g /ped) * OU - Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...) OU - Reprise intermédiaire à tardive > Au moins un des trois indicateurs est observé	FORT
<i>attaques nuisibles fréquentes</i>	- Biomasse supérieure à 800 g/m ² pour 30 plantes/m ² (25g/plante) * ET - Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote suffisante, bon enracinement) ET - Reprise précoce > Les trois indicateurs doivent être vérifiés	MOYEN
FAIBLE	- Biomasse réduite : inférieure à 600 - 800 g/m ² pour 30 plantes/m ² (20-25g /plante) * OU - Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...) > Au moins un des deux indicateurs est observé	MOYEN
<i>attaques nuisibles très rarement observées</i>	- Biomasse supérieure à 800 g/m ² pour 30 plantes/m ² (25g/plante) * ET - Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) > Les deux indicateurs doivent être vérifiés	FAIBLE

**Pour une même biomasse/m², plus la densité de peuplement est élevée plus la biomasse/plante est faible et donc plus le risque augmente*

• **Larves de grosses altises**

Les toutes premières larves de grosses altises sont observées sur le réseau avec une faible proportion de plantes touchées (10%). Cette parcelle se situe dans l'Ariège. L'arrivée des grosses altises adultes a été observée début octobre, comme à l'accoutumée, mais de façon plus précoce qu'en 2018. Les conditions sèches sur une grande partie du territoire n'ont pas été propices à la ponte (phénomène de rétention des femelles adultes) et à l'éclosion des œufs (dessiccation).

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal

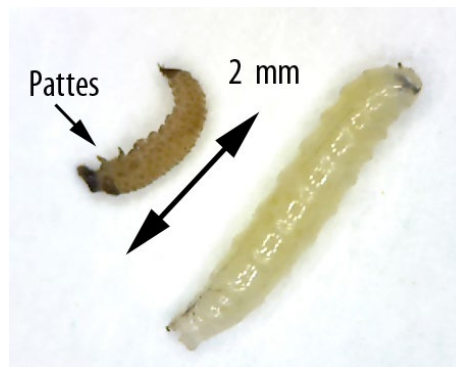
Seuil indicatif de risque : 70 % des plantes avec au moins une larve au stade rosette.

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle, en observant, par prélèvement, la présence de galerie. Cette année, une minorité de parcelles présentent de belles biomasses. Les gros colzas sont moins exposés à une migration rapide des larves dans le cœur des plantes, et donc moins à risque. Un certain nombre de colzas sont encore chétifs donc davantage concernés par le ravageur.



Stades larvaires de grosses altises (photo Terres Inovia).



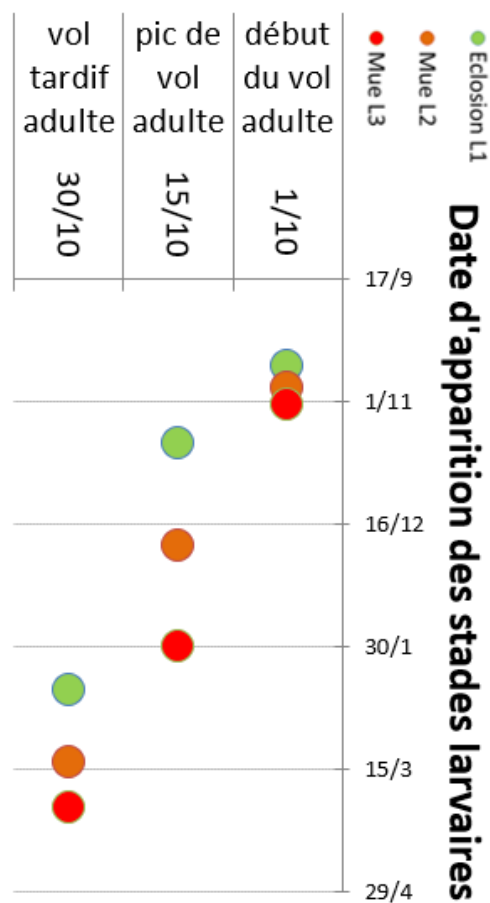
Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

Simulation du cycle de développement des larves de grosse altise

A partir des données météorologiques de l'année et de prévisions basées sur des moyennes pluriannuelles, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte pour une date théorique de début de vol. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont celles qui présentent le risque le plus élevé, car ce sont les meilleures candidates à la migration vers le cœur de la plante et à la destruction du bourgeon terminal.

Réalisée à partir des données météo de la station d'Auch, la simulation du cycle de développement des larves montre que cette année, l'activité des grosses altises adultes a démarré au début du mois d'octobre (avec une faible intensité). Pour les premières pontes, les larves L3 peuvent être observées depuis le début du mois de novembre. Le pic de vol a été observé mi-octobre, pour cette date, l'atteinte du stade L2 est estimé à mi-décembre. A partir d'aujourd'hui, il est fortement recommandé d'évaluer la présence de larves à la parcelle, et d'effectuer des contrôles toutes les 2 semaines.

REPRESENTATION DES DATES MEDIANES CALCULEES PAR LE MODELE



- **Tenthrède de la rave**

Période de risque : De la levée jusqu'au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 25% de la surface foliaire détruite par les larves de tenthrèdes.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

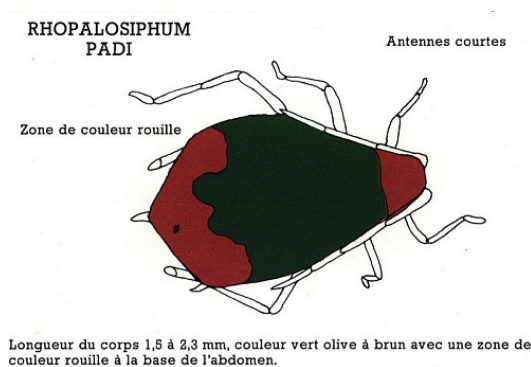
Sur notre réseau, tous les sites ont pu être notés.

Les premiers semis (mi-octobre) sont entre 1 et 2 feuilles étalées (8 sites). Sur un site semé mi-octobre, l'orge atteint 3 feuilles. Les semis de fin octobre sont en cours de germination.

En grandes parcelles, les pluies continues, depuis une semaine, n'ont pas permis de poursuivre les semis par rapport au dernier BSV.

• Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)

Les pucerons, présents sur culture en automne, peuvent être les vecteurs de viroses, notamment le virus BYDV provoquant la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) sur blé et orge (l'orge d'hiver y étant la plus sensible). C'est le *Rhopalosiphum padi* qui est le vecteur principal de la JNO en automne.



Source : Arvalis

Le modèle des vols de pucerons en fonction des données météorologiques montre que le risque de colonisation des parcelles par les pucerons ailés est maintenant faible à modéré, inférieur à la semaine dernière.

Les observations effectuées cette semaine (dans des conditions difficiles) montrent que des pucerons sont présents sur 3 sites notés : de 4 à 20% de plantes sont porteuses de pucerons. Les pucerons ailés et aptères cohabitent. Un site (81) atteint le seuil de nuisibilité avec plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron.

Les conditions météorologiques actuelles et à venir ne sont pas favorables à la colonisation des parcelles : températures moyennes inférieures à 10°C et de nombreuses précipitations encore prévues.

Les parcelles déjà contaminées (premières levées) seront sujettes à la multiplication : les températures (supérieures à 5°C) le permettent toujours.

Les secteurs les plus à risques sont actuellement le Tarn et la vallée de Garonne.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage (sortie hiver)

Seuil de nuisibilité : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs.

Évaluation du risque : le risque de colonisation a diminué. Il est faible à modéré. Tant que les conditions météorologiques restent pluvieuses, la colonisation de nouvelles parcelles sera limitée.

Compte tenu des températures actuelles, la multiplication peut se faire dans les parcelles déjà contaminées.

Les premières parcelles semées, qui sont déjà entre 1 et 2 feuilles, sont à surveiller, principalement celles en versant Sud et à proximité de bois ou de champs de maïs.

- **Cicadelles des céréales (*Psammottetix alienus*)**

La cicadelle *Psammottetix alienus* est le vecteur le plus important du virus des pieds chétifs (ou WDV). La cicadelle, afin de s'alimenter, pique les jeunes céréales, leur inoculant le virus à cette occasion lorsqu'elle est porteuse de celui-ci. La maladie des pieds chétifs présente des symptômes proches de ceux provoqués par la jaunisse nanissante (décoloration des dernières feuilles, réduction de la taille de la plante pouvant aller jusqu'à sa disparition).



Source : O. PILLON, DRAAF – SRAL Champagne – Ardenne

Les observations effectuées cette semaine montrent quelques cicadelles (entre 4 et 14) sur les pièges posés, notamment dans l'Aude, la Haute-Garonne et le Tarn. Le nombre de cicadelles capturées est stable par rapport à la semaine dernière.

Les conditions météorologiques actuelles sont défavorables à la colonisation de parcelles par les cicadelles : les températures moyennes prévues sont bien en-dessous de 15°C.

Période de risque : du stade levée jusqu'à début tallage. Le stade coléoptile et chaque sortie de nouvelle feuille est une période critique.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil précis établi mais l'expérience des régions régulièrement touchées montre qu'au-delà de 30 cicadelles hebdomadaires par piège, les dégâts ne sont pas négligeables.

Évaluation du risque : Le risque est faible, inférieur à la semaine dernière. Les parcelles atteignant 1 ou 2 feuilles, situées en exposition Sud, sont à surveiller, notamment dans les secteurs Ariège, Haute-Garonne, Tarn et Aveyron.

- **Limaces**

Les conditions météorologiques actuelles (températures proches de 10°C, sol très humide) sont favorables à leur activité.

Dans notre réseau, un isorisque (81) a subi une forte attaque (80% de plantes touchées). Deux sites ont été plus légèrement touchés : 1 à 10% de plantes atteintes (secteur 81 et 82).

Les limaces sont en activité, elles sont très présentes dans les parcelles mottesuses. Une surveillance régulière des parcelles doit être réalisée jusqu'au stade plein tallage.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : au-delà de 5 à 6 limaces / m², les dégâts causés peuvent avoir une incidence sur le peuplement.

Évaluation du risque : Le risque est maintenant fort. Les parcelles à surveiller sont celles en période à risque (levée à fin tallage) avec des précédents paille ou colza.

Le prochain BSV Céréales à Paille paraîtra lorsque les pluies cesseront.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.
- Pour la région Aquitaine : Alpad, Chambre d'Agriculture des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Ets Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia, Terre Vie, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.